

Nouveau renchérissement du crédit à la consommation

Article paru dans l'édition du 17.08.08.

Après un premier trimestre relativement stable, les taux des crédits à la consommation ont amorcé une nouvelle hausse.

Début août, la moyenne du taux effectif global (TEG) s'élevait à 7,30 % contre 6,32 % en octobre 2007, selon l'Observatoire Incredible (Incredible.fr), qui relève et compare l'ensemble des offres sur Internet de dix-huit grands établissements de crédit. Cette moyenne prend en compte l'ensemble des prêts personnels, - travaux et automobile -, tous montants et toutes durées confondus. Les crédits renouvelables (leurs taux varient de 13 % pour les meilleurs à 20 % pour les plus chers) n'entrent pas dans le calcul.

DIMENSION PSYCHOLOGIQUE

Dans ce contexte général de renchérissement du crédit, seules les offres promotionnelles semblent amorcer une légère baisse. En attendant la rentrée de septembre, période traditionnellement riche en produits d'appel, plusieurs établissements proposent des prêts sur 12 mois à 3,90 %. *"Et sur deux ans, on peut trouver du 4,90 %.* Un bon taux quand l'Euribor (taux d'intérêt interbancaire à court terme) est à 5,30 %", assure Christophe Crémer, président de Meilleurtaux.com.

Cette hausse d'au moins un point en un an s'explique notamment par les conséquences de la crise financière mondiale, qui s'est traduite par des tensions sur les marchés monétaires et, donc, par une hausse du coût de financement pour les banques.

"Le marché du crédit à la consommation est resté instable en juillet, déclare Christophe Mercier, un des associés d'Incredible. *Au fur et à mesure que les indicateurs économiques passaient dans le rouge, les banques réagissaient en adaptant leurs produits."* Et les chiffres publiés par l'Insee le 14 août laissent à penser que la tendance devrait se confirmer dans les prochains mois. *"L'activité du crédit à la consommation est liée à l'évolution de la conjoncture,* rappelle Jean-Claude Nasse, directeur général de l'Association française des sociétés financières (ASF), *et la dimension psychologique est forte."*

Hausse des taux - et des défauts de paiement - mais aussi baisse des volumes. Selon la Banque de France, le flux de nouveaux crédits à la consommation aux ménages cumulés sur un an s'élevait, en juin, à 55,6 milliards d'euros contre 56,1 milliards le mois précédent. Soit le niveau atteint en août 2007. Les données de l'ASF montrent que ce sont les crédits personnels qui ont le plus diminué en volume. Leur production a baissé de 4,2 %, à 6,3 milliards d'euros au premier semestre 2008 contre 6,6 milliards d'euros sur la même période de 2007. *"Ceci s'explique essentiellement par un ralentissement des rachats de crédits après plusieurs mois de forte hausse",* explique M. Nasse.

Par contre, sur la même période, les crédits automobiles, qu'ils soient destinés à l'achat d'un véhicule neuf ou d'occasion, continuent de progresser de respectivement + 6 % et + 3,5 %. Quant à ceux qui ont été souscrits pour l'amélioration de l'habitat, ils sont en hausse de + 7 %.

Martine Picouët